



EUGÈNE LE MOUEL

I

VOYEZ, s'écriait jadis Delille :
Voyez cet arbre aux cieux monter avec audace,
Son feuillage est peuplé d'harmonieux oiseaux ;
Ses fleurs parfument l'air, ses ondoyants rameaux
Amusent les zéphirs ; mais sa base profonde
Attache sa racine au fondement du monde :
Telle est la poésie...

Pas toujours, car il arrive souvent que l'arbre arrêté dans sa croissance, atteint avec peine à la dimension d'un arbuste chétif dont les racines courent à fleur du sol.

Toutefois l'enthousiaste comparaison de l'auteur *des Saisons* s'applique parfaitement aux œuvres du Poète que j'ai à présenter, en ce jour, aux lecteurs de la *Revue du Lyonnais*.